

## Des villes et villages perméables et végétalisés avec plus de place pour l'humain et la biodiversité

Les villes et villages se sont adaptés au fil du temps, transformant les espaces et les paysages, réinventant l'urbanisme pour intégrer les nouvelles façons de se loger, de se déplacer, de se nourrir, de travailler, etc. Aujourd'hui, un paysage urbain nouveau doit se dessiner pour tenir compte des enjeux du changement climatique.

**Orages** : les réseaux d'assainissement saturent face à l'augmentation de la fréquence et de l'intensité des précipitations orageuses. Les déversoirs d'orage débordent dans les cours d'eau, même en période d'étiage, avec un impact important sur la qualité des eaux. Des réseaux saturés inondent la chaussée et les habitations. Les risques d'inondations et de coulées d'eau boueuses sont également plus importants, avec une augmentation de leur ampleur et de leur fréquence. Ces risques sont accentués par l'artificialisation des cours d'eau (bétonnage, endiguement, etc.)

**Sécheresses** : les épisodes de pénuries d'eau augmentent, de la restriction d'eau pour l'arrosage des espaces verts, jusqu'au risque de rupture de distribution d'eau potable. Les plantations s'affaiblissent et dépérissent. Les sols argileux se fissurent avec des impacts sur le bâti. Une solution envisagée serait d'injecter de l'eau dans les sols pour éviter les fentes de retraites, ce qui pourrait alors aggraver encore les tensions sur la ressource.

**Canicule** : les espaces urbains chauffent et créent de véritables îlots de chaleur. Les murs et sols artificiels et minéraux se réchauffent d'autant plus vite que leur couleur est sombre. L'absence d'ombre, la présence de climatisation rejetant l'air chaud des bâtiments vers l'extérieur, aggravent encore la situation. Le dépérissement des arbres est accentué par une chaleur au sol trop élevée. L'eau devient encore plus indispensable à la survie des végétaux mais aussi au bien-être des êtres humains et des animaux : pour boire, mais aussi pour simplement se rafraîchir.

Or, il n'est pas rare que canicule et sécheresse se superposent, multipliant encore les risques. Anticiper l'accès à l'eau pour toutes et tous lors de ces périodes de tensions extrêmes est d'autant plus indispensable. Le risque d'incendie est également accru, et la prévention est de mise.

**Villes et villages doivent se réinventer, se transformer** pour protéger les populations de ces événements extrêmes qu'on annonce plus nombreux et plus intenses dans les années à venir, dans les projets de rénovations urbaines prioritairement.

**Faire le pari de villages et villes végétales et perméables permet ainsi de favoriser le bien-être et le vivre ensemble au quotidien et d'offrir des protections lors des épisodes caniculaires, permettant de mieux vivre ces épisodes caniculaires et d'en réduire la mortalité : vers plus d'espaces de vie, de respiration et de fraîcheur au coeur de la ville !**



Source : Agence de l'eau Rhin-Meuse



## Attention exemple de mal-adaptation !

La construction de digues pour se protéger des inondations aggrave ce même risque en aval.

S'orienter vers des constructions ou aménagements augmentant les consommations d'eau sans tenir compte de la baisse de la disponibilité en eau future du territoire.

**Parmi les facteurs aggravants**, on peut citer les surfaces minérales, les surfaces imperméables, la canalisation des cours d'eau en ville, voire les couvertures de cours d'eau, l'absence de végétation diversifiée avec différentes strates (arbres, arbustes, vivaces...) bien répartie dans la ville, la coupe et le dessouchage d'arbres, la multiplication des climatiseurs, etc.

*S'inscrire dans une trajectoire souhaitable revient à privilégier des villes et villages permettant d'atténuer les effets du changement climatique : des villes et villages peu ou pas émetteurs de gaz à effet de serre, voire permettant de stocker et de capter du carbone – dans les sols, les toits, etc. et revient à favoriser des modes d'habiter, de se déplacer, mais aussi de consommer les moins impactants possibles.*

## Pour aller plus loin et parce qu'il faut changer de paradigme !

Le recyclage et les circuits courts au cœur des villes et villages de demain :

- > Construire la ville sur elle-même et rénover le bâti prioritairement.
- > Densifier, pour ne plus artificialiser les sols, mais pas au détriment de zones de respiration végétalisées au cœur des villes et villages.
- > Prévoir des zones de jardins partagés notamment dans les quartiers prioritaires, avec récupération des eaux de pluie.
- > Relever le double défi de réduire la dépendance à l'eau tout en assurant l'accès à l'eau pour toutes et tous.
- > Intégrer des projets de ressourceries, zones de récupération, recyclage, réparation et valorisation de biens et équipements.